

le 17 février 2015

CONSEIL DE PARIS

Conseil Municipal

Extrait du registre des délibérations

Séance des 9, 10 et 11 février 2015

2015 V. 23 Vœu relatif à la dénomination d'un lieu en hommage à Léon Zyguel.

Le Conseil de Paris, siégeant en formation de Conseil municipal,

Léon Zyguel s'est éteint à Paris le 30 janvier 2015, durant la semaine de commémoration du 70^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, dans lequel il avait été interné. Arrêté avec ses frères et sœurs en 1942 dans les Landes, à quelques kilomètres de la ligne de démarcation, puis déporté, à l'âge de 15 ans, ayant pour seul « crime » d'être juif, Léon Zyguel, fut plongé dans l'enfer du système concentrationnaire et de la barbarie nazie ;

Dans ce camp, il est accueilli et soutenu par des Résistants, des déportés, qui lui proposent de s'engager à leur côté. Léon, tout jeune homme encore, y est devenu un combattant et participe avec les prisonniers à la libération du camp de Buchenwald, le 11 avril 1945 ;

Il fait preuve, lors de cette action libératrice, avec les autres prisonniers d'une humanité rare, cette même humanité qu'il garda chevillée au corps tout au long de sa vie, choisissant de faire prisonnier ses geôliers, pour qu'ils soient jugés, plutôt que de faire justice eux-mêmes...

Il s'engage à la libération au Parti communiste et à l'Union des Jeunesses Républicaines de France (UJRF), où sa rencontre avec Henri Kraszucki sera déterminante. Durant ces mêmes années, il participe de toutes les manifestations contre les guerres coloniales et pour l'indépendance de l'Indochine, de l'Algérie et du Vietnam. Il milite activement au côté de la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP), dont il a été président du comité montreuillois ;

C'est cet attachement à ce que la justice soit rendue, qui le poussa à apporter un témoignage essentiel en 1997 lors du procès de Maurice Papon, étant entendu de longues heures par la Cour d'Assise de Bordeaux ;

C'est aussi en 1997 il co-fonde avec Jacques Grynberg, Jo Nissenman, et Henri Malberg, le Comité École de la rue Tlemcen et afin que soient gravés, à partir des listes de Serge Klarsfeld au sein même de chaque école les noms et les prénoms des petits parisiens déportés ;

Tout au long de sa vie, Léon a cherché à témoigner et transmettre à la jeunesse, aux quatre coins de l'Ile-de-France et à travers l'hexagone, la mémoire de la déportation, pour que « jamais plus ne surgisse la bête immonde ». Les témoignages de Léon ont marqué des générations d'élèves, et son histoire fut portée à l'écran dans le film « Les Héritiers » en 2014, où il jouait son propre rôle...

Pour l'ensemble de ses activités militantes, et son travail de mémoire, Léon Zyguel a reçu en 2010, des mains de Simone Veil, l'insigne de Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur ;

L'hommage que lui a rendu la Ville de Paris en lui remettant la médaille grand vermeil de la Ville de Paris est plus que jamais d'actualité : avec lui et pour honorer son combat nous refuserons toujours, nous refuserons toujours l'injustice ;

Sur proposition de M. Nicolas Bonnet-Oulaldj et des élu-es du groupe communiste-Front de Gauche,

Emet le vœu :

- qu'un lieu public puisse porter le nom de Léon ZYGUEL.